

H V I T I E S M E L I V R E D E C H A N S O N S

nouvellement composées en Musique à quatre parties par bons
& excellens Musiciens, imprimé en quatre
volumes.



B A S-

S V S.



A P A R I S.

Del'imprimerie d'Adrian le Roy, & Robert Balard, Imprimeurs du Roy,
rue S. Jean de Beauuais, à l'enseigne S. Geneuieue. 1557.

Avec priuilege du Roy, pour neuf ans.

Res. Vm^e 191

ARCADET.



Ouspairs ardans Souspairs ardans parcelles de mon ame, Qui de mon



dueil Qui de mō dueil feuls la causz entendés feuls la causz entendés, Si vous voy-



és Si vous voyés ma fin plairz à ma dame Montés au ciel Montés au



ciel & là haut m'attendés & là haut m'attendés Mais si son œil

B A S S V S.

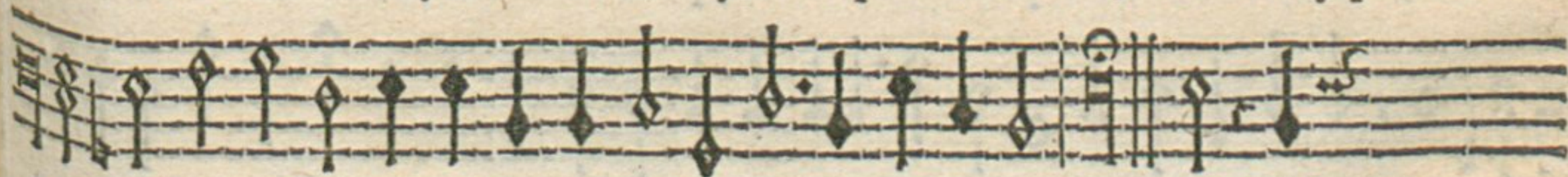
2



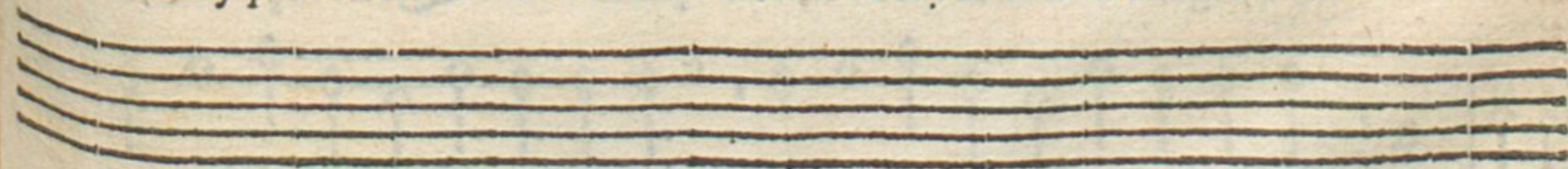
Comme vous pre tendés De quelque espoir vo^r daigne secou-



rir Tournés à moy Tournés à moy & l'esprit me rendés, Je n'auray plus Je



n'auray plus volonté de mourir volonté de mou rir. Tour-

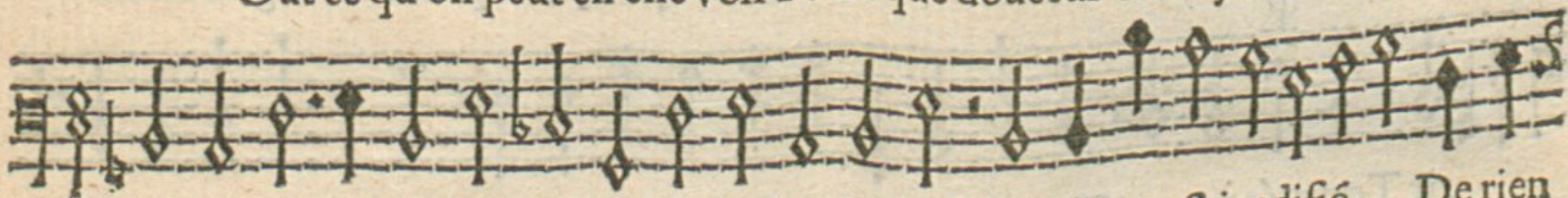


A ij

CYPRIAN RORE.



Out ce qu'on peut en elle voir N'est que douceur & amytié, Beauté bon-



té, & vn vouloir Tout plein d'amoureuse pitié: Mais ie n'en suis edifié De rien



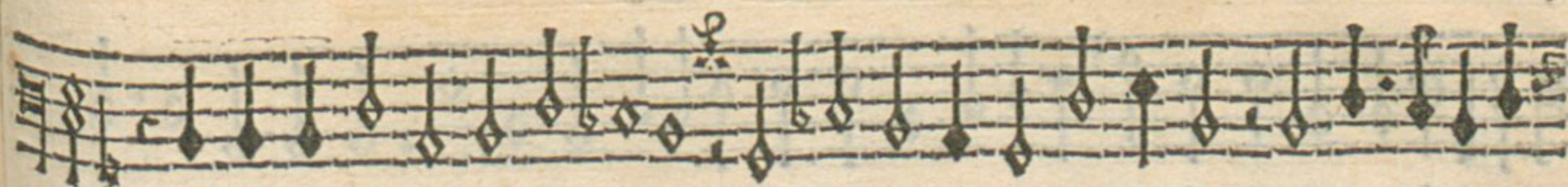
mieux car le regard d'elle Me met en vne peine telle Que ne la puis dir à moi-



tié: Si ne la voy ie me lamente, Quand ie la voy ie me tourmente,

BASSVS.

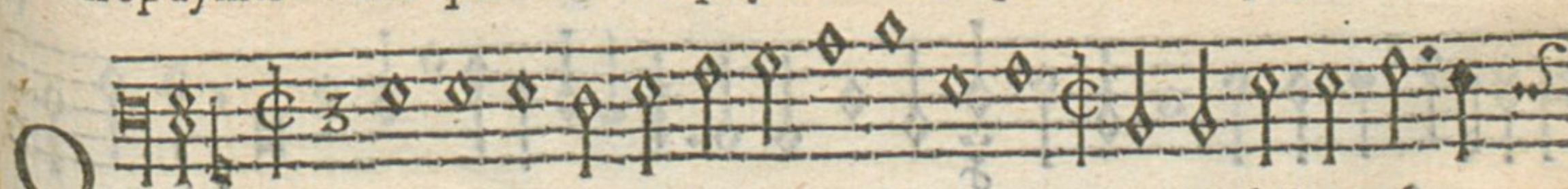
3



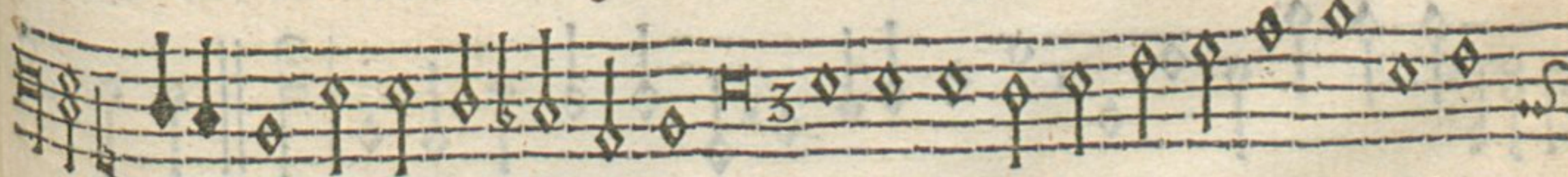
Quand ie la voy ie me tourmente, Le doux n'est iamais sans lamer, Voila q'c'est de



trop aymer Voila que c'est de trop aymer Voila que c'est de trop aymer.



Vand ie compas se la hauteur, Et la beauté



de ma maitres se, l'estime beau coup ce haut

A iij

ARCADÉT.



heur D'estre serf de

telle dées

se: Vn point ya qui



mon

cœur bles

se, En sa grace tant e

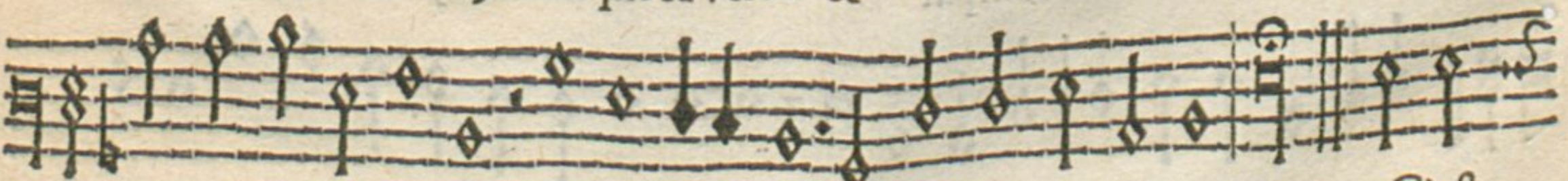
sti-



mé

e, C'est que sa vertu &

noblese La rend de

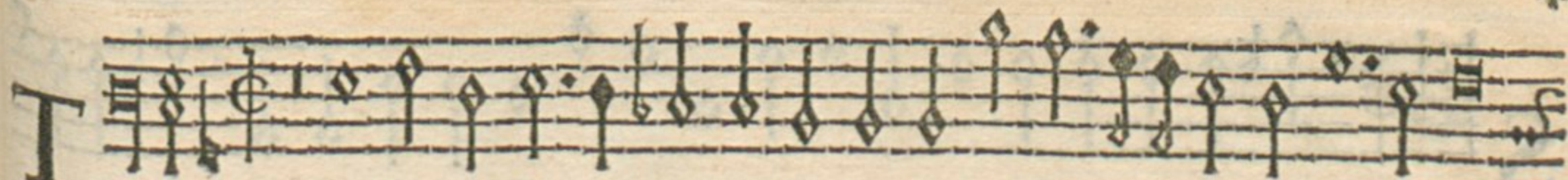


chascun trop aymée

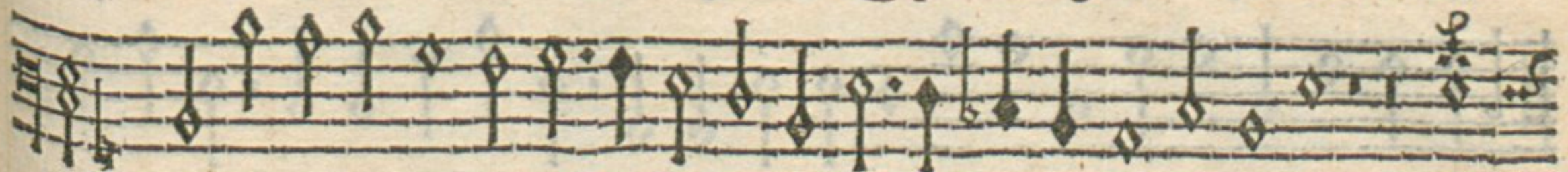
La rend

de chascun trop aymée.

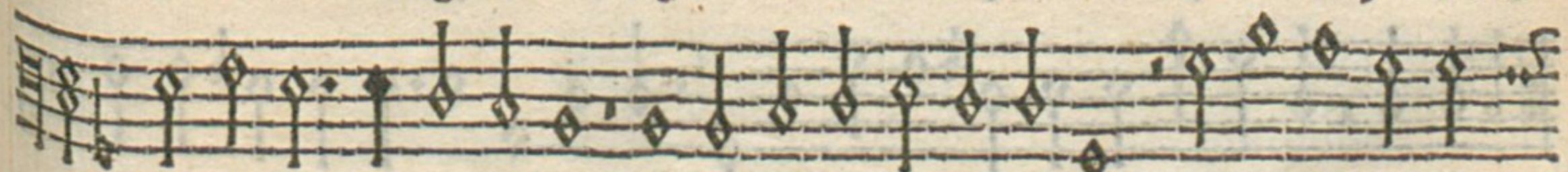
C'est



Out le desir & le plaisir Que peut mō gen til cœur choi-



fir C'est de songer en votre gra ce, Tout

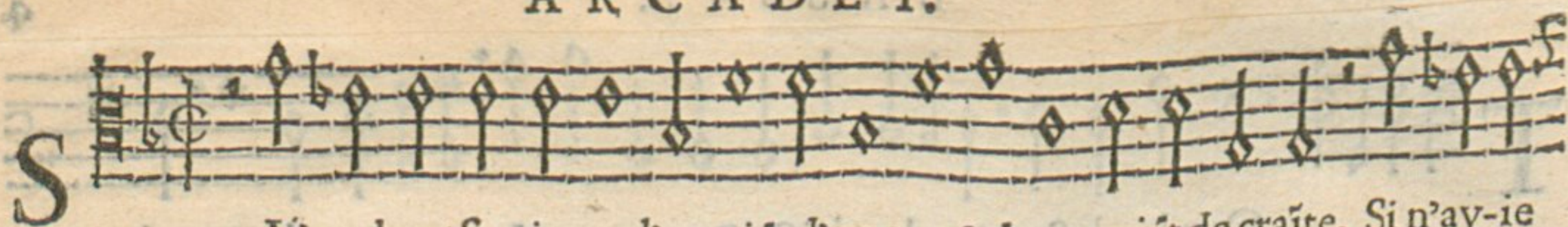


ne m'est rien pres de ce bien Je voy tout & si ne voy rien, Estant absent de



votre face de vo tre fa ce.

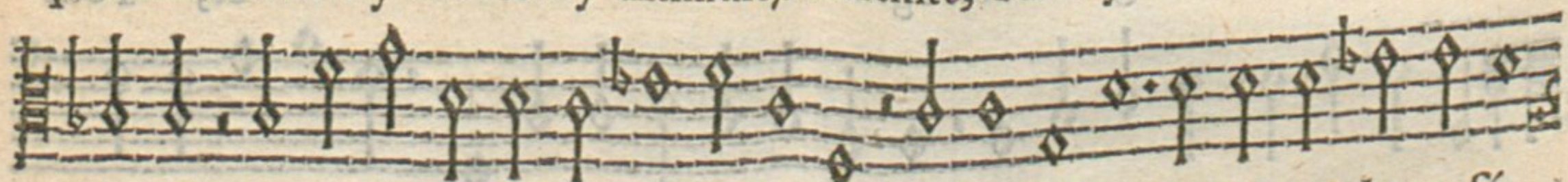
ARCADÉT.



I'ay deux seruiteurs l'un viét d'amour & l'autre viét de craïte, Si n'ay-ie



poit deux cœurs ny double foy dissimulé ou feinte, Car i'ay ma vie Toutz asser-



uie A la personne qu'amour me donne. I'y ay toujours le cœur & la pensé-

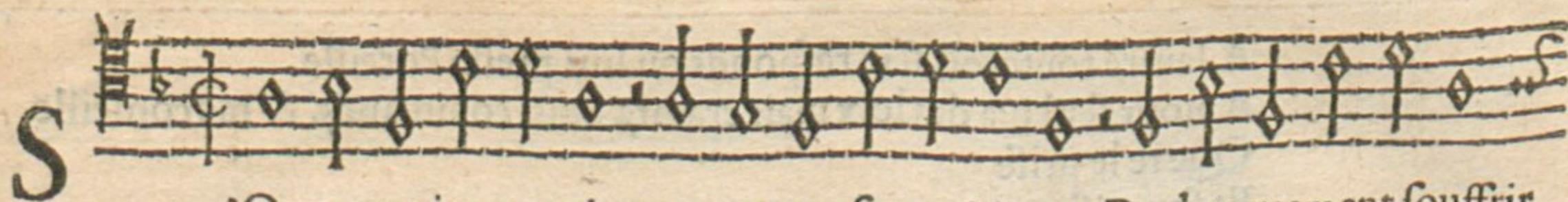


e, Et d'y penser Et d'y penser ne fus onques lassé Et

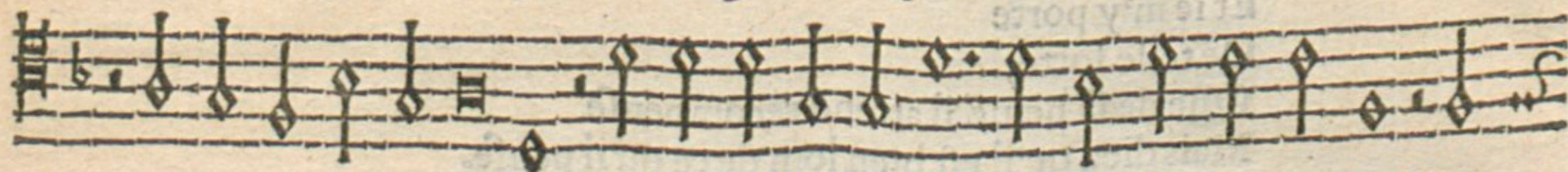
A l'autre toutefois si ie responds ou luy preste l'oreille
Amour seul n'a des loix mais craint & aussi command & me conseille
Que ie le prise
Et fauorise,
Et ie m'y porte
De telle sorte,
Que de sa peine il attend recompense
Mais dieu qu'il est bien loin de ce qu'il pense.

S'il vult avecques moy de priuauté & moy de courtoisie,
Amy n'en prens esmoy ne laissent entrer en ton cœur ialouzie,
Pose bien dire
Que s'il aspire
Avoir l'adresse
D'une maitresse,
S'il n'a d'amour ailleurs autre assurance
Il en peut bien enterrer l'esperance.

ARCADÉT.



On pouuoit acquerir ta grace si parfaite Par longuement souffrir



Toute peing imparfaite, J'aurois bien merit  D'estre trop mieux traité Que



ne suis maintenant O malheureux amant Que ne suis maintenant O malheu-



reux a mant.

Tant plus de sents de moy
Aymé & pourfuyue
Beaucoup moins i'apperçoy
Heureux estre ma vie
Et trouué mon credit
N'estre qu'un contredit
Du bien que ie pretends
Et poursuis de tout temps.

Helas si fermeté
Fut iamais reconnue
Elle a tousiours esté
De moy si cher tenue
Qu'un autre affection
N'a fait mutation
Plus i'ay senty de mal
Plus m'as trouué loyal.

Tout ainsi que le temps
Engendre mon martyre
De luy mesme i'attens:
Que de la me retire
Et change mon tourment
En tel contentement
Qu'heureux m'estimeray
D'auoir tant enduré

Si la faueur des cieux
L'a ainsi ordonné
Diuertir tu ne veux
Le bien qui m'est donné
Or puis que ie suist tien
Ne refuse le bien
Qu'empescher tu ne peux
M'estant promis des dieux.

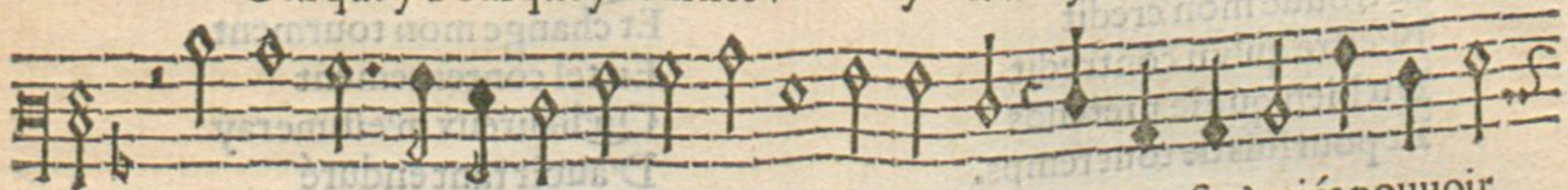
B ij

I A N E Q V I N.

P



Ourquoy Pourquoi tournés vo^r vos yeux vos yeux vos yeux Gratieux



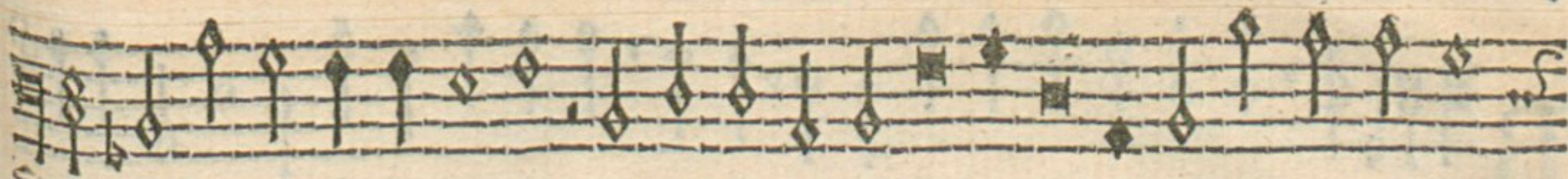
De moy quand voulés m'occire? Comme Comme si n'auies pouuoir



Par me voir, D'un seul regard me destrui re? Las? Las? vous le faites a-



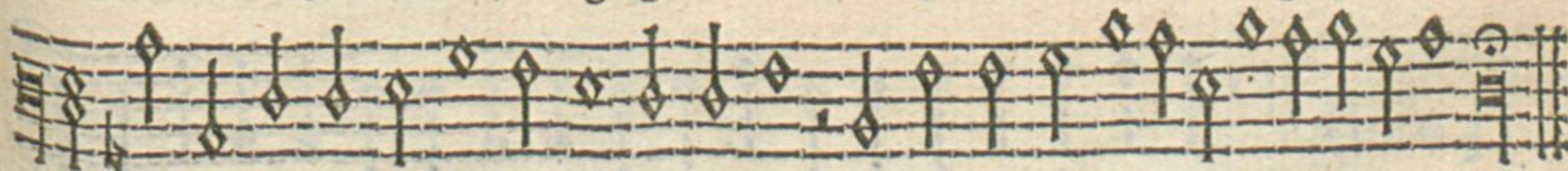
fin Que ma fin Ne me semblast bié heureuse, Si i'allois en perissant Iouissant De



votrz œilladz amoureuse. Mais quoy? vo^r abusés fort. Ceste mort Qui vo^r semble



tant cruelle, Me semblz vn gaig de bō heur Pour l'hōneur De vo^r qui estes si bel-



le De vous qui estes si belle De vous De vous qui estes si bel le.



I A N E Q V I N.

B



El Aubepin verdissant, Fleurissant, Le long de ce beau riuage, Tu es



vestu

iufqu'au bras De lōgs bras D'une l'ambrūche fauua-



ge.

Le gentil Rosignolet Nouuelet, Le gentil Rosignolet Nouue-



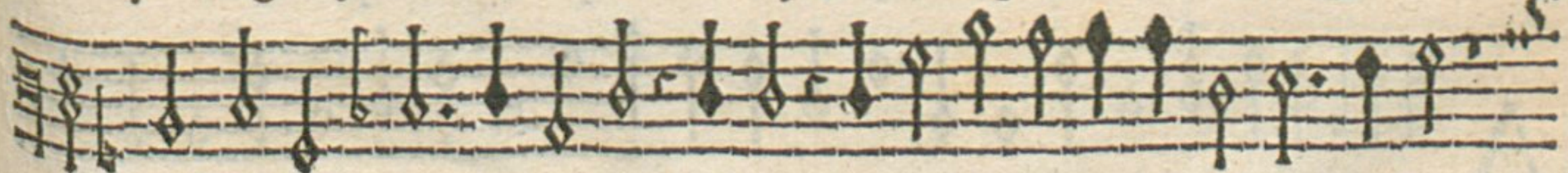
let, Auecques fa bien aymée, Pour fès amours aleger Vient loger Tous les



ans en ta ramé e Vient loger Tous les ans en ta ramé e Dans laquellꝫ y fait son



ny Bien garny De lainꝫ & de fine foye, Ou, ses petis s'ecloront Qui serōt De



mes mains la douce proye. Or vi Or vi gentil Aubepin, Vi sans fin,



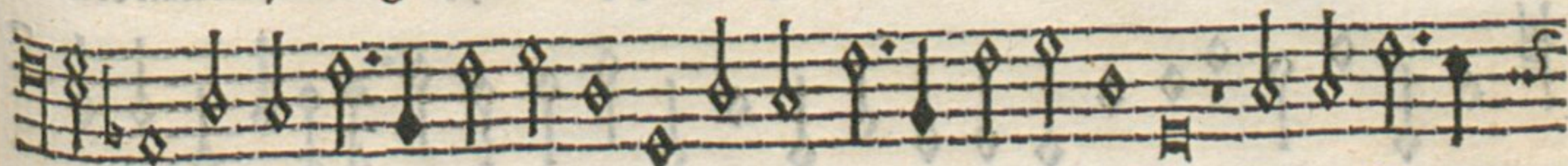
Vi sans que iamaistonnerre, Ou la con gnéꝫ, ou les vens, Ou les temps,

I A N E Q V I N.

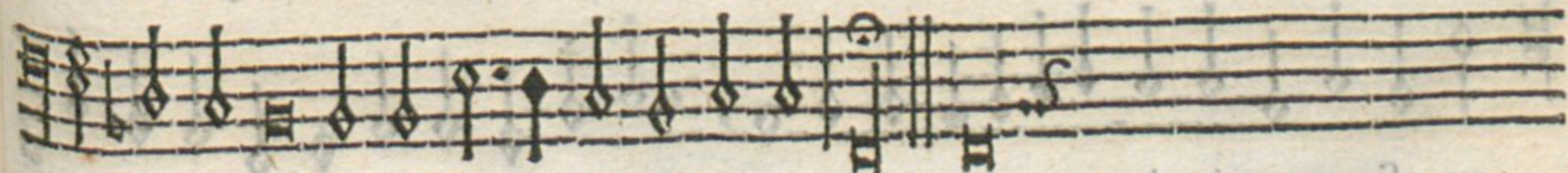




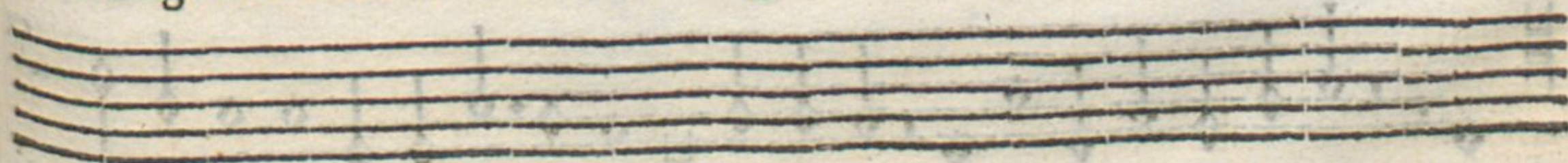
me belle & sage ce feu m'apreste: Fay, o Dieu des amoureux, Que ie sois autāt heu



reux A seruir ceste maitresse, Comme sous vne traitresse Je me suis veu



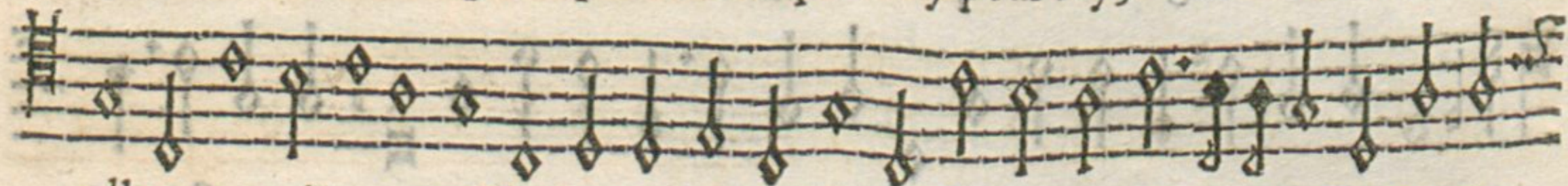
langoureux Je me suis veu langoureux.



MILLOT.



Plus Plus tu cognois que ie brusle pour toy pour toy, Plus tu me hais cru-



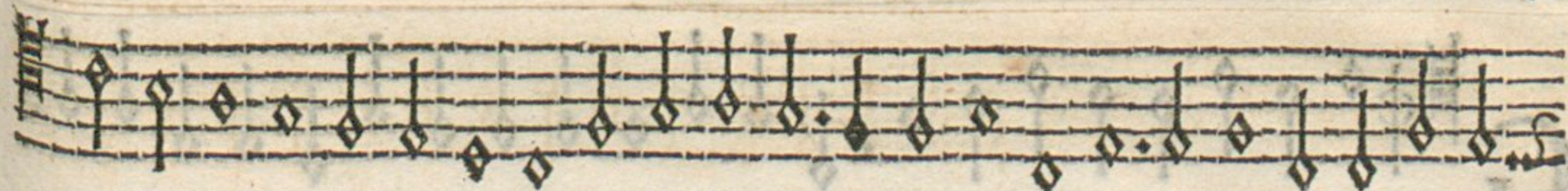
elle .ij. Plus tu me hais cruelle, Plus tu cognois que ie vis



en esmoy que ie vis en esmoy Et plus tu m'es rebelle Et plus tu



m'es Et plus tu m'es rebelle : Mais c'est tout vn: car las? ie suis tât tien Que ie be-



neiray l'heu re Que ie beneiray l'heu re De mon trespas: aumoïs s'il



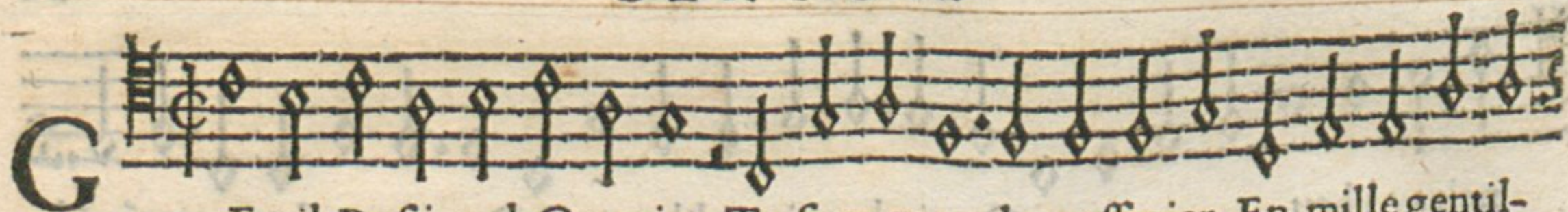
re plaist bien Qu'en te seruant Qu'en te seruant ie meu-



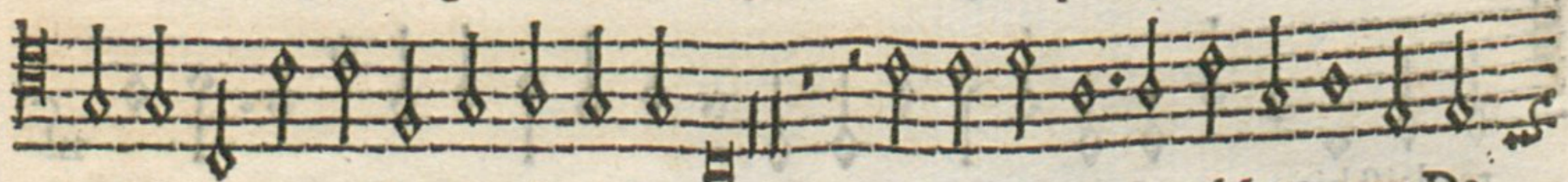
re ie meu re. ie meure.



CERTON.



Entil Rossignol Cazanier, Tu surmonte le passagier En mille gentil-



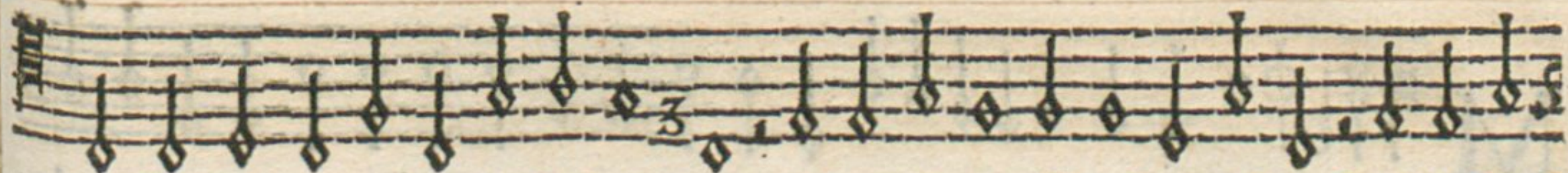
les façons En mille gentilles façons, Chantes-tu pas ton chat ramage, De-



dans ta prison emmouffée, D'un beau drap verd entapissé e, Hé



que plaisante est ta chanson, Au pris de celle du buisson, Qui chante naturelle-



ment Trois ou quatre mois seulement, Ayant la voix si tref-mignône, Qu'au tēps q



sa gorge re sonne Par les bois, buissōs, & forests, Touché vn amoureux de si

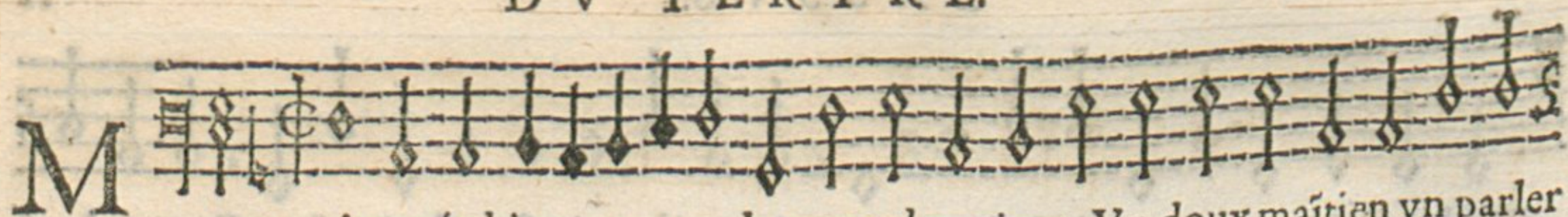


pres. Pour y faire quelque seiour, Et y gouster les fruits d'amour, En y p-



nant tout à loysir Autant qu'on y peut de plaisir. En

D V T E R T R E.



Amy & a bien le regard gracieux, Vn doux maïtien vn parler



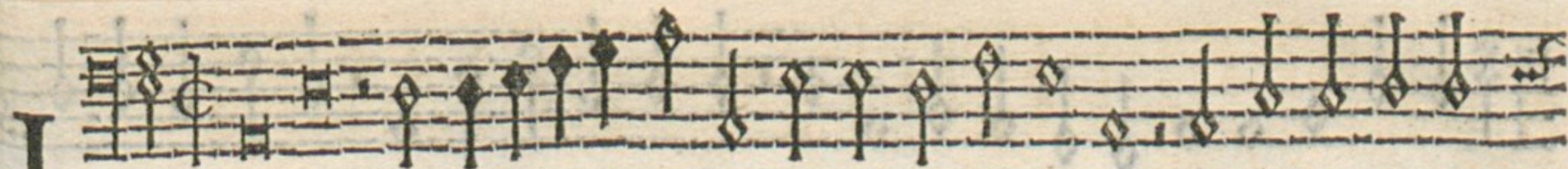
amiable Encor'el a que i'estime trop mieux vn



pe tit cueur vn petit cœur qui la rend tant aymable. vn pe-



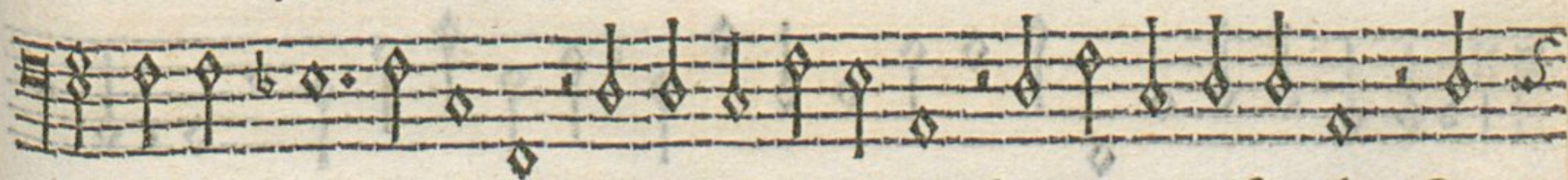
tit cœur vn petit cœur qui la rend tant aymable.



I E fuis Je fuis Je fuis vn demi dieu quand asis vis à



vis De toy, mō cher foucy, i'escoute les de uis, Deuis entrerompus d'un

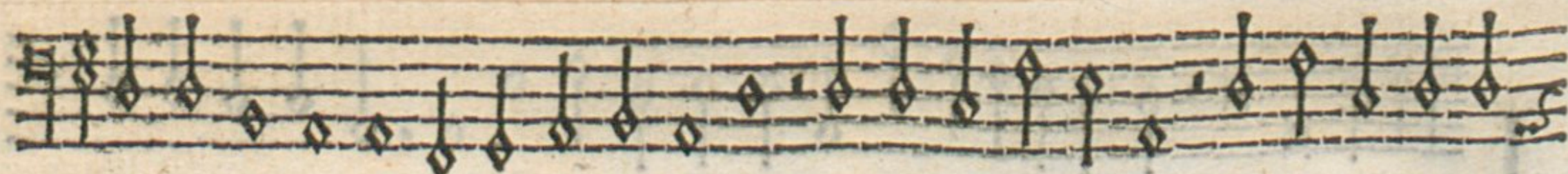


grati eux foubrire, Soubris qui me detient le cœur emprisonné, Car



en voyant tes yeux, Je me pasme estonné, Et de mes pauvres flâcs vn seul mot

CERTON.



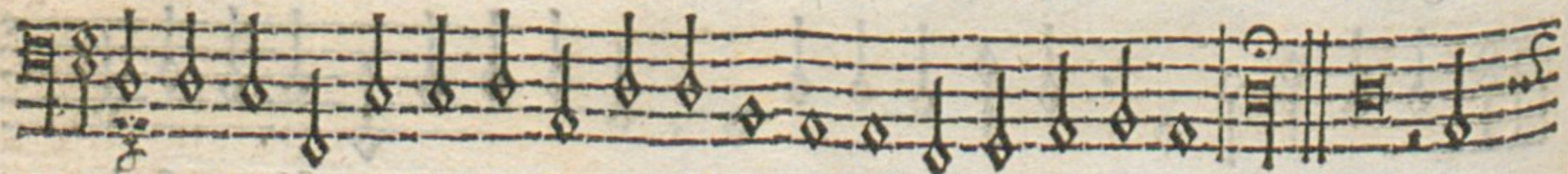
ie ne tire vn feul mot ie ne tire. Ma langue s'engourdist, vn petit feu me



court, Hôteux deffous la peau, ie suis muet & sourd, En vnz obscure nuit de sur mes



yeux demeure, le tremble tout de crainte, & peu s'en faut a lors Qu'a



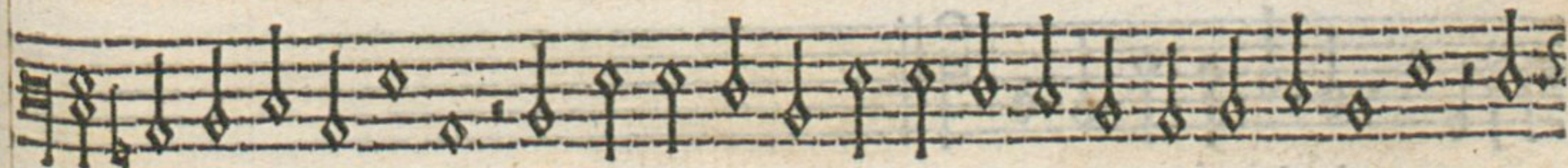
res pieds estendu, languissant ie ne meure languissant ie ne meure. Qu'a



Ray dieu d'amours maudit soit la iourné e, Que mō las cœur vo²



a voulu choisir vous a voulu choi fir, Car maintenant ma viz est



egaré e, Puisque m'aués du tout mis en ou bly, M'a-



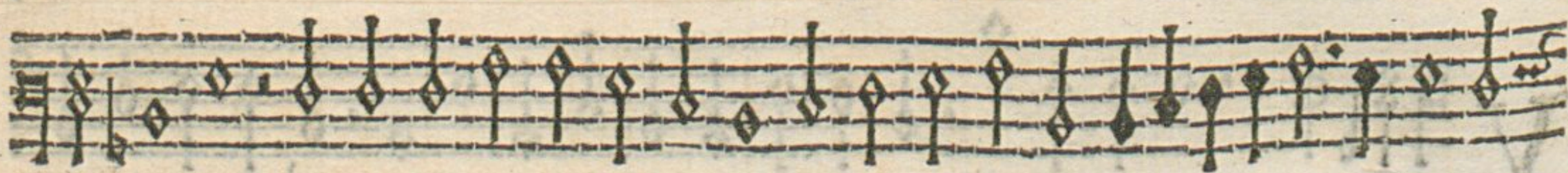
mour mō cœur vous aués delaif fé, D'ennuy ie meurs, & de melanco-

VIII.

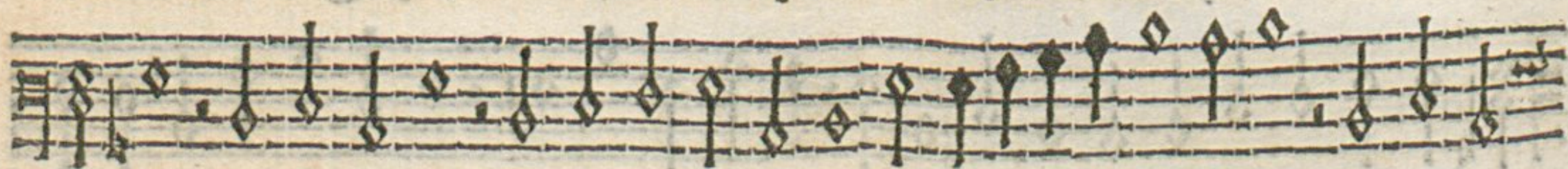
Baf.

D

HILAIRE PENET.



lie, L'elict de pleurs my cōuient pourchasser, Et faut fi-



ner Et faut finer de dure mort ma vie, Et faut finer Et faut fi-



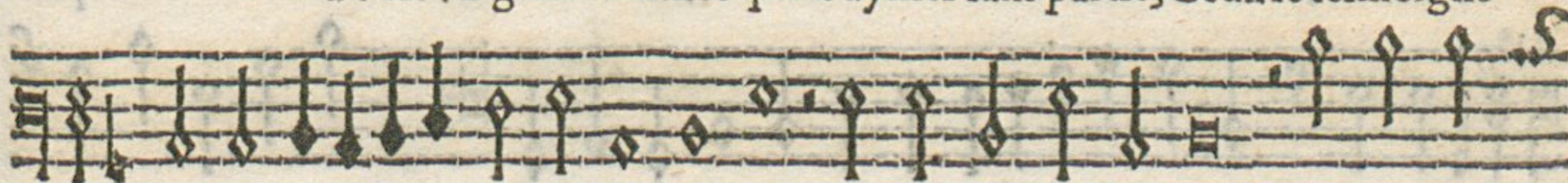
ner de dure mort ma vie.



VIII. Bas. D. D'ennuy ie meurs, & de melanc-



I c'est vn grief tourmēt que d'aymer sans partie, Ceux le tesmoigne-



ront qui en font langoureux, Mais ma langueur est bien sur autre



point bastie, Et plus que nul ayment ie me voy malheureux, Car l'on

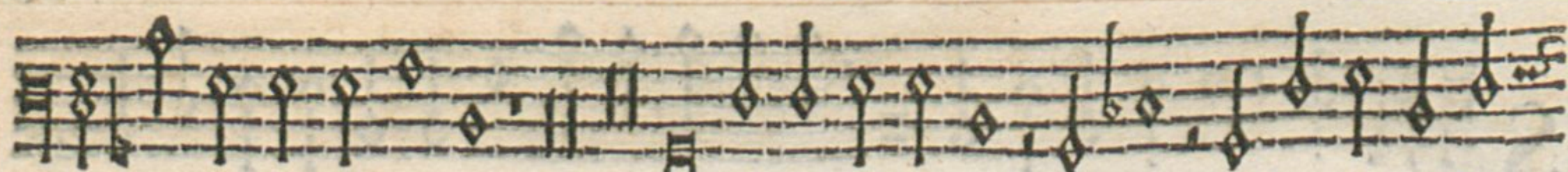


m'aymz à l'esgal que ie suis amoureux, Mais tant no⁹ est le fort &

D ij,

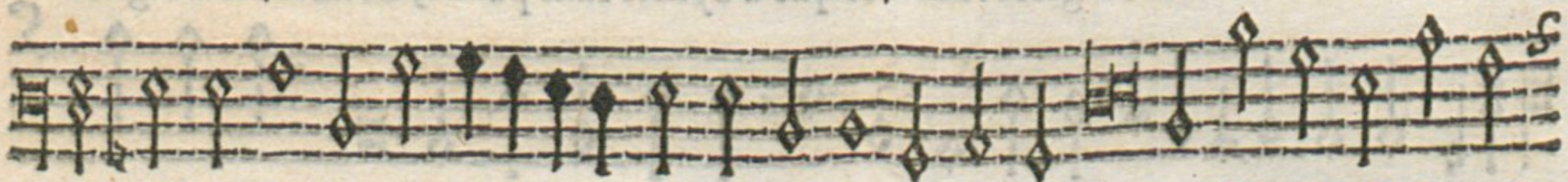
GOVDIMEL.

Je m'illu...

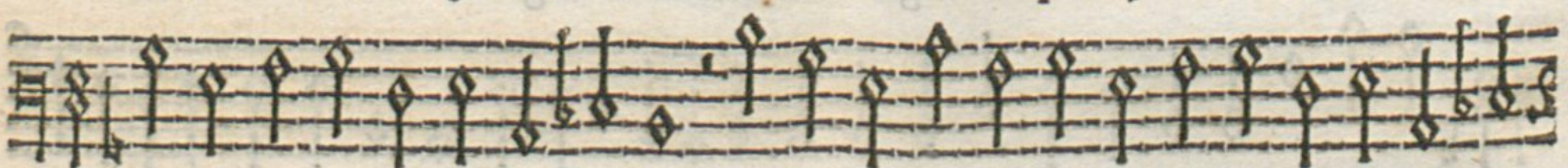


fortuné aduersaire.

O miserable amour helas helas mort viés par-



faire En nous ce que son feu mutuel ne peut pas, No⁹ ioignât l'un à



l'autre au mois par vn tref pas Nous ioignât l'un à l'autre au mois par vn tref-



pas par vn trespas.



Our vous servir iusques à ce qu'il meure, Aupres de vous .ij. mon



cœur fait sa demeu re, Mais si trouués que de tel-



le fa ueur Il ne soit digne Il ne soit digne aumoïs que



la rigueur Ne soit si grand en votre bonne gra ce Qu'il

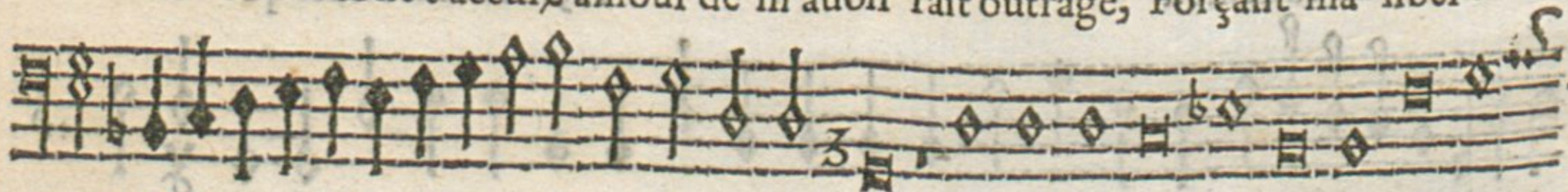
GOVDIMEL.



n'y retrouvez en seruât qlque place Qu'il n'y retrouvez en seruât quelque place. au-



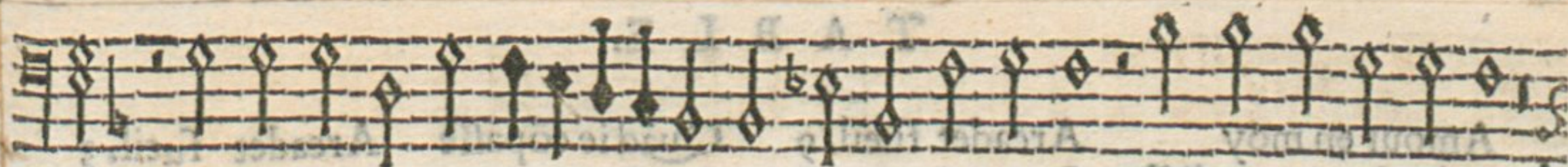
E ne t'accusé amour de m'auoir fait outrage, Forçant ma liber-



té de seruir à ta loy, Et ne me plains aussi qu'un trop in-



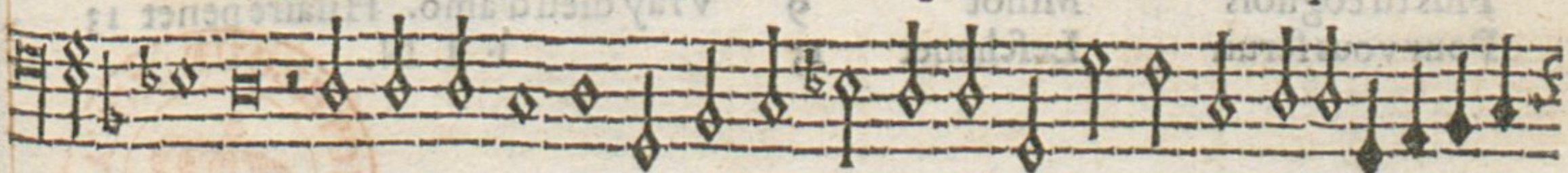
grat courage Face languir à tort mon immortelle foy :



Je me contentz amour de ma damz & de toy, Bien que par vo⁹ ne soit



alle gé mon martyre, Mais puis qu'elle ne veut fors ce que ie de-



fire Autre que mō malheur accuser ie n'en doy accuser ie n'en doy



Autre que mon malheur accuser ie n'en doy accuser ie n'en doy.

F I N.

TABLE.

Amour en moy	Arcadet fueil. 9	Quād ie cōpasse	Arcadet fueil. 3
Bel aubepin verdissant	Ianequin 7	Souspirs ardens	Arcadet 1
Gentil Rosignol	Certon 10	Si i'ay deux seruit.	Arcadet 4
Je suis vn demy	Certon 12	Son pouuoit acq.	Arcadet 5
Je ne t'accuse amour	Goudimel 15	Si c'est vn grief	Goudimel 14
M'amy e a bien	Du tertre 11	Tout ce qu'ō peut	Cyprian rore 2
Pourquoy tournés	Ianequin 6	Tout le desir	Arcadet 4
Plus tu cognois	Millot 9	Vray dieu d'amo.	Hilaire penet 13
Pour vous seruir	Leschener 15		

FIN.

